



Communiqué du Collectif Urgence Solidarité Syrie

Vendredi 5 juin 2015

Un peu plus de cohérence, un peu moins de cynisme.

Alors qu'en Syrie, les forces du régime commettent, chaque jour, des « crimes contre l'humanité » en bombardant à l'aide de barils de poudre et de chlore la population civile des villes et villages contrôlés par les rebelles, les représentants des 22 états membres de la coalition (initiée par les Etats-Unis) qui se sont réunis le 2 juin à Paris se sont contentés de déplorer que Bachar El-Assad, par ses raids aériens sur les zones libérées, favorise de fait la progression des djihadistes de l'Etat islamique.

Il est patent que, même avec le soutien du Hezbollah et de milices chiites étrangères sans lesquels le régime serait déjà tombé, son armée évite et se dérobe à une confrontation avec l'Etat islamique et ainsi le renforce. Durant l'année 2014, seules 6% de ces attaques ont visé l'Etat islamique, qui de son côté, n'a consacré que 13% de son action à la lutte contre le régime de Bachar El-Assad.

La coalition a bien évidemment les moyens d'imposer une zone d'exclusion aux forces aériennes du régime. Une telle décision serait en cohérence avec la volonté de stopper l'avance de l'Etat islamique et la réaffirmation que l'avenir de la Syrie se fera sans Bachar El-Assad. Chaque jour de retard dans la mise en œuvre d'une telle mesure se compte en centaines de victimes civiles.

Rappelons que plus de 220 000 personnes ont été tuées en Syrie depuis mars 2011, que la torture à grande échelle y est pratiquée dans les prisons, que les détentions arbitraires, les disparitions et les enlèvements sont quotidiens.

Contact presse : urgencesyrie@gmail.com